

des Princes, &c. Septemb. 1718. 171

De démêler le vrai du faux ;  
Mais après une longue étude,  
Il voyoit que l'incertitude  
Étoit le fruit de ses travaux.

Il aspirait à l'évidence,  
Et malgré mille efforts puissants ;  
Trop envelopés par les sens,  
Il n'atteignoit qu'à l'apparence.  
Honteux d'un joug qui l'abaissoit ;  
En raisonnant, il s'éforçoit  
À voir, à juger par lui-même ;  
Défait de ses guides trompeurs,  
Il tomboit dans d'autres erreurs ;  
Et bâtissoit un vain système.

Grand Dieu ! s'écrioit-il alors ;  
D'un seul mot tu forma le monde,  
Et c'est ta sagesse profonde,  
Qui seul en connois les ressorts.  
En vain par de foibles lumières  
Cherchant à forcer tes barrières ;  
L'homme aspire à tout pénétrer :  
Tout l'abaisse, dès qu'il s'élève ;  
Heureux, si sa course s'achève  
En se bornant à t'adorer.

Tel qu'un voyageur qui s'égare ;  
Surpris par une épaisse nuit,  
Il cherche le chemin qui fuit,  
Chaque pas qu'il fait l'en sépare :  
S'obstinant à se retrouver,  
Au moment qu'il croit arriver,  
Il recommence sa carrière ;  
Enfin las d'un si long détour,  
Il attend que l'Astre du jour